

## LE NID DE CIGOGNE DE ST DENIS DU PAYRE

Par Hugues DESTOUCHES

Il n'est pas habituel de parler de cigognes dans l'Ouest. Et pourtant, la commune de Saint Denis du Payré a de quoi rendre jalouses les localités alsaciennes désertées par ces porteuses de bébés.

En effet, depuis 1977, un couple y a élu domicile. Ce couple n'a toujours pas essaimé et les effectifs restent très faibles.

Dans le verger de la ferme de Beau-Peux, vivait paisiblement une cigogne blessée et soignée par le propriétaire.

Au printemps 1977, un couple sauvage, attiré par l'oiseau captif, décida de faire son nid au sommet d'un pommier. Ainsi, jusqu'en 1979, le couple éleva chaque année trois à quatre jeunes.

En 1980, le vieux pommier mourut et fut abattu. Les cigognes ne se découragèrent pas pour autant.

A l'entrée d'un chemin d'exploitation tout proche, le poteau d'une ligne électrique fit leur affaire. En 1981, sur les cinq jeunes, deux sont retrouvés morts au pied du nid.

En 1982, sur l'initiative de certains habitants de la commune, deux plate-formes sont installées en haut de poteaux électriques désaffectés spécialement à leur intention.

Pas très convaincu par ces nouveaux édifices, notre couple persiste à rester sur son poteau électrique. Le 26 Mars, une grosse tempête fait tomber le nid. Aussitôt reconstruit, il retombe à nouveau le 5 Avril, avec une seconde tempête.

C'est alors que les cigognes se décidèrent à utiliser la plate-forme la plus haute et la plus éloignée du chemin communal.

En 1983, trois jeunes s'envolèrent et depuis, chaque année, des cigogneaux prennent leur essor de Saint-Denis-du-Payré.

En 1985, les cigognes sont observées aux abords du nid, sous la neige, en plein mois de Février ! Cet hiver, très rigoureux, ne semble pas les avoir handicapées puisqu'elles élevèrent cinq cigogneaux. Depuis, nous savons que nos cigognes sont sédentaires. De nouvelles observations hivernales sont venues confirmer cette hypothèse.

En 1986, quatre cigogneaux prirent leur essor au mois de Juin. Depuis 1977, au moins 22 cigogneaux ont quitté le nid de Saint-Denis-du-Payré, mais la deuxième plate-forme reste désespérément inoccupée. Afin de connaître la destination de ces jeunes, Mr J. Claude Barbraud du C.R.B.P.O. est venu, en 1987, baguer les trois cigogneaux, âgés d'environ trois semaines. Un marquage avec trois bagues de couleurs différentes permettra une identification à distance. Un oeuf non fécondé fut trouvé dans le nid lors de cette opération.

En 1988, afin de limiter au maximum le dérangement, le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin vient de mettre en place un panneau d'information. Le 8 Juin, J.C. Berbraud est revenu baguer les trois nouveau-nés.

Ce nid, unique dans le département de la Vendée, complète alors l'intérêt faunistique de la Réserve Naturelle et du sentier pédestre de cette petite commune.

**Hugues DESTOUCHES**

**6, rue de Gaulle**

**ST DENIS DU PAYRE**

**85580 ST MICHEL EN L'HERM**

Instantanés O.F. le 14.06.88.

### Des cigogneaux bagués à Saint-Denis-du-Payré

A l'initiative de M. Hugues des Touches, de l'ADEF, et pour la deuxième année, Jean-Claude Barbraud, du Centre de recherche sur la biologie des populations d'oiseaux, a procédé au baguage des trois cigogneaux de Saint-Denis-du-Payré. Plusieurs bagues ont été posées à chaque oiseau à la patte gauche : une bague en aluminium du Muséum d'histoire naturelle de Paris plus une combinaison de couleurs. Cette opération permet de connaître la population qui niche en France.

Des cigognes sont arrivées en 1977 et ont fait leur nid sur un pommier. Puis elles se sont installées sur un poteau électrique en bordure de la route du château du Gui. Ce nid est tombé en 1981. M. Valentin Painot a fabriqué des plates-formes spéciales. Elles ont été installées à proximité, sur un terrain appartenant à M. Lelièvre. Tout de suite, les cigognes ont adopté ce nouveau nid et

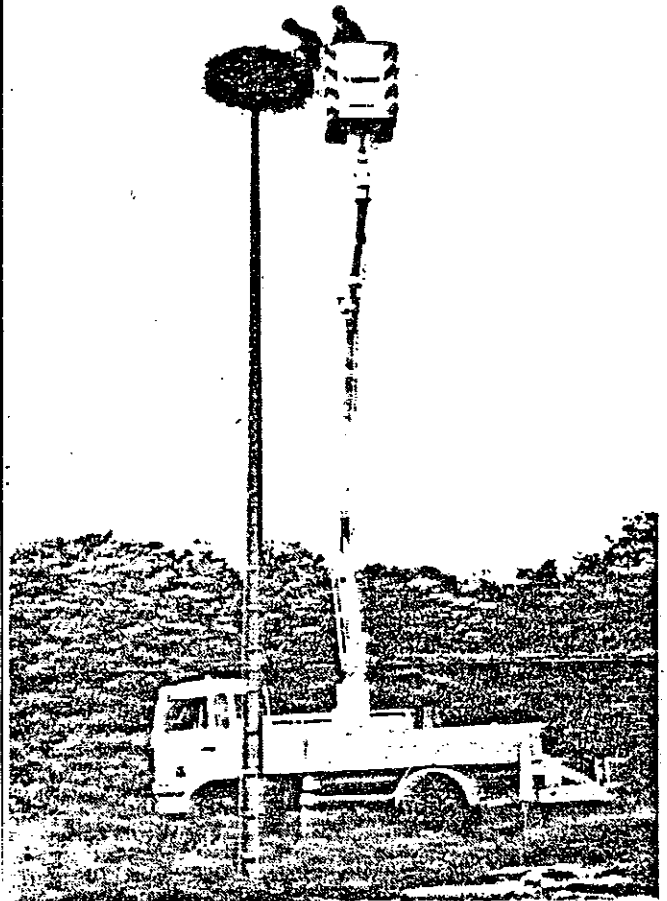
depuis, chaque année, trois ou quatre jeunes sont nés.

#### Un seul couple

Il n'y a toujours qu'un seul couple sur tout le département de la Vendée alors que la Charente-Maritime en compte six. Pour éviter tout dérangement, le parc naturel régional vient de poser un panneau d'information pour éviter que les visiteurs ne s'approchent du nid (voir « O.-F. » du 18 mai). Dans quelques jours, les cigogneaux prendront leur envol et partiront vers les contrées africaines. La population des cigognes, surtout de l'Europe occidentale, est en régression à cause du braconnage, des lignes à haute tension (six tuées en Charente-Maritime cette année), de l'assèchement des marais et des pesticides.

Mais, Saint-Denis-du-Payré a bon espoir de voir un jour un autre couple venir s'installer. De nouveaux adultes fréquentent les abords du nid.

## Baguage des cigogneaux à Saint-Denis-du-Payré



Durant l'opération du baguage des oiseaux

A l'initiative de M. Hugues des Touches, de l'A.D.E.V., et pour la deuxième année, M. Jean-Claude Barbraud, du Centre de recherche sur la biologie des populations d'oiseaux, a procédé au baguage de trois cigogneaux de Saint-Denis-du-Payré. Plusieurs bagues ont été posées à chaque oiseau à la patte gauche. Une bague en aluminium du Muséum d'histoire naturelle de Paris plus une combinaison de couleurs. Cette opération permet de connaître la population qui niche en France.

Des cigognes sont arrivées en 1977 et ont fait leur nid sur un pommier. Puis, elles se sont installées sur un poteau électrique en bordure de la route du château du Gui. Ce nid est tombé en 1981. M. Valentin Painot a fabriqué des plates-formes spéciales. Elles ont été installées à proximité sur un terrain appartenant à M. Lelièvre.

Tout de suite, les cigognes ont adopté ce nouveau nid et depuis chaque année 3 ou 4 jeunes sont nés.

La situation actuelle est la suivante. Il n'y a toujours qu'un seul couple sur tout le département de la Vendée, alors que la Charente-Maritime en compte six. Pour éviter tout dérangement, le parc naturel régional vient d'apposer un panneau d'information pour éviter que les visiteurs s'approchent du nid (voir journaux du 18 mai).

Dans 8 ou 10 jours, les cigogneaux prendront leur envol et partiront vers les contrées africaines. La population des cigognes, surtout de l'Europe occidentale, est en régression à cause du braconnage, des lignes à haute tension (six tuées en Charente-Maritime cette année) et aussi de l'assèchement des marais et des pesticides.

Mais Saint-Denis-du-Payré a bon espoir de voir un jour un autre couple. De nouveaux adultes fréquentent les abords du nid.

M. Hugues des Touches remercie tous les participants à cette opération et en particulier M. Barbraud, venu de Charente-Maritime, et les personnes qui ont aimablement prêté la nacelle.

